

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Transport-d-electricite-la-chaude>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Transport d'électricité : la chaude année de RTE**

10 avril 2004

Transport d'électricité : la chaude année de RTE

Depuis le 1er juillet 2000, l'activité de transport d'électricité est distincte de l'activité de production. En clair, les entreprises qui font tourner les centrales nucléaires et celles qui plantent des pylones ne sont pas les mêmes.

Le transport est assuré par Réseau de Transport d'électricité (RTE), un gestionnaire public unique. Tandis que la production d'électricité est le fait de diverses entreprises, dont la plus connue est sans doute EDF, mais qui comprend aussi, par exemple, des petites sociétés qui exploitent des fermes éoliennes.

RTE assure la conduite, l'exploitation, la maintenance et le développement du réseau de transport d'électricité. Elle est divisée en sept régions. RTE Grand Sud-Ouest couvre vingt départements dont l'Aveyron, l'Aude, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales, mais pas le Gard et la Lozère.

Hier à Montpellier, les dirigeants de RTE Grand Sud-Ouest ont fait le bilan d'une année qu'ils qualifient « d'excellente ». Au plan national, le chiffre d'affaires de RTE a atteint 4,03 milliards d'euros, soit une augmentation de 10% par rapport à 2002 et le bénéfice après impôt à quasiment triplé. En Languedoc-Roussillon, RTE Grand Sud-Ouest a réalisé un chiffre d'affaires de 91 millions d'euros.

L'année 2003 a été marquée par plusieurs événements climatiques : des épisodes de froid intense en février et en octobre et une forte canicule estivale. Conséquence : une augmentation de la consommation électrique de 4% qui explique, pour moitié, l'augmentation du chiffre d'affaires de RTE.

« Dans le Roussillon, l'augmentation de la consommation a même atteint 8%, soit deux fois la moyenne nationale », note Michel Dubreuil, directeur de Transport Electricité Sud-Ouest.

L'an passé, RTE Grand Sud-Ouest a investi 21,8 millions d'euros en Languedoc-Roussillon. Parmi les plus gros chantiers figure celui du poste

225 000 volts de Florensac avec la mise en service de la ligne entre Florensac et Béziers. « Sur un coût de 6,9 M€, 700 000 € ont été consacrés aux dépenses d'environnement. Et 300 000 € ont cofinancé des actions locales dans le cadre du développement durable », constate Philippe Clavel, directeur de Système Electrique Sud-Ouest. Ces fonds ont participé à la construction d'un foyer du troisième âge à Florensac, à la création d'un chemin piétonnier à Valros et à l'enfouissement de

réseaux électriques sur la commune de Castelnau-de-Guers.

Parmi les autres chantiers menés à bien, on notera la mise en service d'un 2e transformateur au poste de Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales), la fin des travaux de raccordement de l'usine d'incinération de Calce au poste de Baixas (P.-O.) par une ligne souterraine de 3,6 km, la modernisation des équipements de basse tension du poste de Saint-Jean-de-Védas (Hérault) et d'importants travaux de renforcement sur les lignes haute et très haute tension.

En 2004, les principaux investissements portent sur la mise en souterrain de la liaison 225 000 volts au poste du quartier des Aubes à Montpellier, la création d'un poste 63 000/20 000 volts à Canet-en-Roussillon et le renforcement de la ligne 400 000 volts entre Perpignan et Lézignan-Corbières pour sécuriser le réseau suite à la tempête de 1999.

Cette année, il faudra aussi relancer le dossier de la liaison très haute tension avec l'Espagne, dont le premier tracé a été abandonné après une sévère contestation .

Gérard DURAND